

Loin des yeux, près du cœur

Faire des adieux, nous sommes tous passer par là. Tous, à un moment donné, nous avons dû faire des adieux, dans des circonstances différentes, à diverses occasions. Parfois se sont des « au revoir », des adieux pour une courte durée, dus à un déménagement pour un certain temps, pour du travail, des études, ou pour des raisons familiales. Les enfants grandissent et s'en vont de la maison. Parfois ce sont les parents qui partent et les enfants, déjà grands, restent sur place.

Dans ces circonstances, il y a souvent de la tristesse. On a des sentiments mitigés : d'une part on est content parce que le départ de cette personne est dû à un changement positif. La personne va pouvoir croître, se projeter dans son nouveau milieu, dans sa nouvelle vie. Mais d'autre part on est triste parce que la personne va nous manquer. On voudrait que la personne reste mais en même temps nous voulons qu'elle parte. Dans la plupart des cas nous avons le réconfort de pouvoir nous retrouver, de se déplacer pour se rendre visite.

Il existe d'autres genres d'adieux. Des adieux qui nous produisent des sentiments bien plus profonds : Dire adieux à un être cher qui est décédé. Quand nous faisons nos adieux à un être cher dans l'assurance de la résurrection, il y a là aussi une immense tristesse. Quand nous déposons en terre les restes de quelqu'un qu'on a profondément aimé, même si nous savons que le Seigneur lui donnera la victoire sur la mort par la résurrection au dernier jour, notre cœur se remplit de tristesse. Cette tristesse est due au fait que nous ne reverrons plus cette personne jusqu'à ce jour, que nous ne pourrons plus partager avec elle les moments de la vie.

Ainsi nous vivons toutes sortes d'adieux tout au long de notre vie. Et généralement, les adieux sont accompagnés de chagrin et de peine.

L'Évangile de Luc chapitre 24, dans les versets 50 à 53, nous raconte l'ascension de notre Seigneur Jésus-Christ de cette façon : « Il les conduisit jusque vers Béthanie, puis il leva les mains et les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il les quitta et fut enlevé au ciel. Quant à eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem remplis d'une grande joie. Ils étaient constamment dans le temple, louant et bénissant Dieu. »

Les disciples se retrouvent sans leur Seigneur, sans leur maître, sans leur chef. Le Seigneur Jésus fait ses adieux, il s'en va, cependant le récit nous dit que les disciples étaient très heureux par ses adieux. Ils étaient remplis d'une grande joie. Non parce qu'ils ne supportaient plus Jésus et ils ne voulaient plus le voir. Ils étaient heureux, remplis d'une grande joie, parce que Jésus les avait préparés à ces adieux.

Jésus ne s'est pas présenté un jour en leur disant « les gars, j'ai trouvé du boulot loin d'ici et je dois m'en aller, je ne vais plus vous voir ». Pas du tout. Jésus a été occupé à préparer ses disciples pour ces adieux depuis le début, avant même de venir en chair, en réalité, parce que tout était annoncé dans les Écritures.

Pourquoi les disciples pouvaient être heureux dans cette situation ? Pourquoi les disciples pouvaient être heureux quand leur maître, leur guide, leur chef, leur Sauveur, s'en va ?

Il y a différentes choses qui nous sont dites dans l'Évangile, et aussi dans l'épître aux éphésiens et dans le livre des actes des apôtres, à propos du pourquoi ils pouvaient être heureux, louant et bénissant Dieu, après ces adieux.

Pourquoi les disciples arrivent-ils à louer et bénir Dieu et être remplis de joie au lieu d'être triste à cause du départ de Jésus ? Dans le verset 44 Jésus leur dit : *« C'est ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous : il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. »* et dans les versets 46 et 47 : *« Ainsi, il était écrit – et il fallait que cela arrive –*

que le Messie souffrirait et qu'il ressusciterait le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. »

Pourquoi peuvent-ils être heureux dans ces circonstances ? Parce que Jésus les a préparés en leur faisant comprendre qui il est. Paul dit la même chose dans son épître : il prie Dieu afin que les éphésiens puissent comprendre et connaître qui est Jésus et quelles sont les richesses de son glorieux héritage.

Jésus veut que les disciples comprennent qu'il faut absolument qu'il monte au ciel, comme il fallait qu'il souffre, qu'il meurt sur la croix, qu'il soit enseveli, et qu'il ressuscite.

Il était absolument nécessaire, pour le salut de l'humanité, que le Christ prenne chair, qu'il porte nos péchés, qu'il paye le prix de notre rachat, et qu'il ressuscite pour nous donner la garantie que son sacrifice a été accepté. Mais la chose ne s'arrête pas là.

Ce Jésus qui est descendu sur terre devait retourner d'où il vient. Celui qui est descendu et que nous célébrons à chaque Noël, celui qui a pris chair pour habiter parmi les humains, doit maintenant rentrer et récupérer ce qu'il avait laissé. Mais pas pour être loin des siens. Il est monté au ciel pour tout remplir par sa présence, pour pouvoir être partout, tout le temps, avec tous ceux qui croient en lui.

Jésus veut que les disciples comprennent l'ampleur de son œuvre. L'ampleur de ce qu'il avait fait et l'ampleur de ce qu'il allait continuer de faire pour les siens.

Il fallait absolument que Jésus disparaisse de la scène visible, afin que soient prêchés la repentance et le pardon des péchés en son nom à toutes les nations. Mais il continue d'agir sans être visible. Il agit par la parole des apôtres, il a agi par sa parole tout au long de l'histoire de l'église, pour arriver à toutes les nations, pour arriver là où nous sommes maintenant.

L'Evangile nous dit que Jésus « leur ouvrit l'intelligence afin qu'ils comprennent les Ecritures ». Jésus fait cela pour qu'à chaque fois que ses disciples prennent les Ecritures, ils comprennent que celles-ci parlent du Christ.

Il faut que les disciples comprennent, comme nous devons comprendre aujourd'hui, que quand on lit la Bible, Dieu est toujours en train de nous parler du Christ, et pas d'autre chose. Elles nous parlent de ce qu'il a déjà fait et de ce qu'il continuera de faire.

Christ au centre de l'Ecriture, Christ au centre de la foi des disciples, pour que les adieux soient heureux. Pour qu'ils ne soient pas dans la tristesse au moment du départ physique du Christ.

Quand dans certaines circonstances de la vie, il nous semble que notre Dieu est un Dieu absent, il nous faut méditer les paroles de l'Evangile que nous avons entendues aujourd'hui.

Souvent on se dit que Dieu nous a abandonnés parce que nous traversons un moment douloureux et difficile à gérer, ou parce que nous souffrons.

On se dit que Dieu nous a abandonnés parce que nous avons fait des adieux à quelqu'un qui nous est cher, ou parce que c'est nous qui sommes partis et que nous nous sommes séparés de quelqu'un qu'on aime, ou parce que nous avons perdu un proche, ou parce que quelqu'un nous manque énormément.

On se dit que Dieu nous a abandonnés parce que nous avons peur face à une situation inespérée, ou nous devons affronter une situation incompréhensible, ou parce que quelque chose s'est mal passé.

Toutes ces choses, et beaucoup d'autres, nous font nous demander : où est Dieu ? Qu'est-ce qu'il fait ? Pourquoi ceci ou cela ? Pourquoi à moi ? Pourquoi à nous ? Pourquoi à lui et pas à un autre ?

Ce genre de pensées ressemblent à ce que peuvent éprouver les disciples lors de l'ascension du Seigneur : « Jésus n'est plus avec nous ! Il est parti ! »

Et en lisant l'Évangile pour ce jour, nous pourrions conclure : « Evidemment qu'il n'est pas avec nous puisque il est monté au ciel. Jésus nous a laissés seuls »

Auparavant les disciples allaient voir Jésus et ils lui disaient : Seigneur, les gens n'ont pas à manger. Et Jésus le solutionnait en multipliant les pains et les poissons.

On s'approchait de Jésus pour lui dire que quelqu'un était malade, que quelqu'un était possédé par un démon, que quelqu'un était mort, etc. et Jésus solutionnait le problème en agissant selon son pouvoir et sa miséricorde.

Mais maintenant Jésus n'est plus là. Il est parti.

C'est un bouleversement presque complet dans la vie des disciples. Comment allaient-ils faire maintenant ? Tout ce qu'ils connaissaient avait disparu ! Comment pouvaient-ils être heureux si Jésus était parti ?

Jésus veut faire comprendre aux siens que nous n'avons pas besoin de tous ces miracles. Nous n'avons pas besoin d'un « solutionneur de problème ».

Il veut nous faire comprendre que ce ne sera pas comme on veut dans la vie. Ce n'est presque jamais comme on veut. Mais c'est toujours selon la volonté de Dieu.

Quand on est triste à cause d'un adieu ou à cause d'une autre situation, quand on a besoin de quelque chose et que l'on est en prière, Jésus ne veut pas qu'on attende un miracle. Il veut plutôt qu'on se souvienne et qu'on comprenne son œuvre.

Agir de la sorte est très difficile. Quelle est la relation entre la croix du Christ, sa résurrection et son ascension et les problèmes familiaux ? Quelle est la relation entre Christ et les difficultés des étudiants ? Quelle est la relation entre Christ et devoir affronter le chômage ? Quelle est la relation entre Christ et un travail qui ne me plaît pas ? Quelle est la relation entre Christ et la difficulté pour trouver une fiancée ou un fiancé ? Quelle est la relation entre l'ascension de Jésus il y a presque deux mille ans et ce qui m'arrive aujourd'hui ?

Cette relation c'est justement ce que Jésus veut que l'on comprenne. Parce que si nous comprenons la relation qu'il y a avec l'œuvre du Christ, avec sa mort, sa résurrection et son ascension, et ce que nous vivons aujourd'hui, nous pourrions être heureux, remplis de joie comme les disciples face au départ de leur Seigneur.

Si nous ne voyons aucune connexion entre l'œuvre du Christ et ce qui nous arrive au quotidien, nous allons penser à tort, que la foi chrétienne ne sert que pour entrer au Paradis le jour de notre mort. Et elle fait bien plus que cela !

Bien sûr qu'à cause de l'ascension de Jésus-Christ nous avons l'assurance que nous aussi nous serons au Paradis le jour de notre mort, que nous serons là où il est, parce que c'est sa promesse, parce que nous sommes unis par le baptême à sa mort et sa résurrection, parce que nous aurons un corps glorieux comme celui que Jésus possède depuis sa résurrection. Ce n'est pas peu de chose, mais ce n'est pas tout ce que nous apporte la foi.

Jésus est monté au ciel pour remplir toute chose, et pour continuer de nous servir, chacun de nous, par sa parole, par le sacrement, afin que nous puissions vivre remplis de joie, heureux en lui.

Jésus veut que ses disciples comprennent qui il est et qu'il lui fasse confiance. Mais pourquoi les disciples n'allaient-ils pas faire confiance à Jésus et à sa promesse ?

Jésus avait dit auparavant à ses disciples qu'il allait mourir mais qu'au troisième jour il ressusciterait. Et il l'a fait !

Les disciples l'ont vu de leurs propres yeux. Ils ont côtoyé le ressuscité pendant 40 jours. Ils étaient émerveillés. Il a dit qu'il ressusciterait et il est ressuscité, comment ne pas croire en tout ce qu'il dit ?

Comment ne pas lui faire confiance ? Comment ne pas croire en son œuvre ? Comment ne pas croire en la réconciliation avec Dieu ?

Tout ceci pour nous aider à établir la relation entre l'œuvre du Christ et ce qui nous arrive au quotidien.

Jésus vient, il meurt en croix, il ressuscite, il monte au ciel pour tout remplir, afin que nous soyons réconciliés, afin que nous soyons entre les mains de notre bon Père céleste.

Jésus vient, il meurt en croix, il ressuscite, il monte au ciel pour tout remplir, afin que nous sachions que nous ne sommes pas de ce monde, nous sommes de l'autre monde, celui de Dieu, mais nous sommes encore en ce monde.

Jésus vient, il meurt en croix, il ressuscite, il monte au ciel pour tout remplir, afin que nous sachions et que nous comprenions que rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu. Ni notre tristesse, ni nos déceptions, ni nos frustrations ne peuvent nous séparer de Dieu. Ni même notre péché ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, car en Christ il nous pardonne.

Chaque fois que nous nous approchons de notre Dieu, il ne nous rejette pas. Il nous reçoit, il nous pardonne, il nous renouvelle, il nous relève. Sans lui notre vie ne serait que trébuchements, chutes, blessures, et abandon. Avec lui, notre vie est pleine de trébuchements, de chutes, de blessures, mais il est là pour nous relever sans cesse. Parce qu'il est monté au ciel et parce qu'il remplit tout de sa présence glorieuse. Parce que sa parole est certaine et il est digne de confiance.

La foi en Jésus n'est pas la fin de nos problèmes.

Elle est la paix au milieu des problèmes.

Elle est l'assurance au milieu des problèmes.

Elle est la confiance en Dieu au milieu des problèmes.

Elle est la joie que nous pouvons vivre dans les adieux.

On pense à tort que le Seigneur nous a laissé, comme il a laissé ses disciples pour monter au ciel. On se demande souvent « Christ est-il avec nous ? » Certes, il est monté au ciel, mais pour plus contradictoire que cela puisse paraître, c'est en montant au ciel, en « s'éloignant », que Jésus est avec nous à chaque heure à chaque instant, dans chaque épreuve et dans chacune de nos joies.

Il est monté au ciel, il possède toute autorité sur la terre et dans les cieux, il est roi et souverain, et il continue de nous servir. Il est maintenant avec nous. Il sera partout avec nous. Il sera toujours avec nous.

Louons et bénissons ce Christ monté au ciel, comme l'ont fait les disciples ! Que nos cœurs se remplissent de joie, comme ceux des disciples, que nos cœurs se remplissent de confiance, que nos cœurs se remplissent de sérénité aujourd'hui et tout le temps, car Jésus est monté au ciel pour nous, pour notre salut, pour notre héritage, pour notre vie, pour notre paix.

Je fais miennes les paroles de l'apôtre Paul pour finir cette méditation : « Je prie que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître. Je prie qu'il illumine les yeux de votre cœur pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de son glorieux héritage au milieu des saints et quelle est l'infinie grandeur de sa puissance » (Ep 1.17-19)